

# PREAMBULE



Pourquoi ce site ? Destiné à mes enfants et surtout à mes petits-enfants, il comprend de larges extraits de deux tomes illustrés de 830 pages au total, dont j'ai terminé la rédaction en novembre 2013. Ce sont eux qui m'ont incitée à créer le site pour que le contenu soit accessible au plus grand nombre.

L'ouvrage est avant tout celui d'une Mamie née en 1937 qui s'adresse à ses descendants pour leur apprendre ce qu'ils n'ont pas connu et ne peuvent imaginer : la vie quotidienne paysanne de certains de leurs aïeux dans un passé relativement proche entre 1850 et 1950 notamment, dont un grand nombre de Français de classe moyenne sont issus.

L'une de leurs arrière-grands-mères « Maria », née en 1908 a vécu son enfance pendant la grande guerre 1914-1918. L'un de ses frères blessé à Verdun en 1916 au Fort de Douaumont ne pourra reprendre la ferme qu'en 1929 après une convalescence qui durera plus de dix ans. Ce fut une période où les femmes et les enfants durent remplacer aux champs ou à l'usine ceux qui étaient partis à la guerre.

J'ai pu consigner les souvenirs de Maria Gérard de son vivant. Cela m'a permis de restituer des faits vécus ou relatés de la vie des parents de Maria nés vers les années 1860 et de la vie de Maria pendant sa jeunesse, tant en ce qui concerne la vie domestique que la vie agricole. Ces souvenirs ont été replacés dans leur contexte par des compléments d'informations aux plans historique, géographique, social, économique voire technologique afin de privilégier une approche globale des sujets abordés.

Les Parties 1- 2 et 3 du site abordent les Origines, la Ferme et les Travaux agricoles réalisés par la famille puis l'Habitation paysanne et l'Alimentation paysanne en général.

Dans les parties suivantes 4 - 5 - 6 et 7, j'aborde les Procédés de Conservation des Aliments, l'Autoconsommation à la ferme (Pain, Beurre et Lait, Fromages, Cidre et Cochon) suivie d'une étude sur l'Evolution des comportements alimentaires par rapport à la Santé, les Costumes traditionnels et paysans du XIXe et début XXe siècle ainsi que l'Entretien du linge.

Les travaux agricoles évoqués résultent des activités de Maria mais aussi de l'intérêt général qu'ils représentent au sujet de la place des femmes paysannes du début du 20ème siècle ainsi que de la vie quotidienne de la famille. Aussi plutôt que de m'attarder sur des sujets tout aussi importants que le machinisme, les modes de production et les rendements, les maladies et les traitements, les rations alimentaires animales..., je me suis centrée sur : l'histoire des lieux et de la famille - les productions végétales et animales réalisées à la main ou avec les chevaux - les travaux quotidiens effectués dans les petites fermes du début du XXe siècle - l'évolution des productions en fonction des événements - les conséquences de la guerre 1914/1918 - quelques lectures de paysages.

Le mot « ferme » qui désigne au sens propre une exploitation louée à un propriétaire a été gardé pour nommer une exploitation agricole à l'ancienne en Ille et Vilaine, car il représentait le système le plus fréquent, par rapport au métayage et au faire-valoir direct. Le fermier était redevable chaque année du fermage, sorte de loyer payable en argent et la durée du bail variait de 9 à 30 ans. En 1929, une enquête du Ministère de l'Agriculture dénombre au plan national 60% du territoire cultivé par des propriétaires exploitants, 32% par des fermiers et 10% par des métayers. Mais en Ille et Vilaine, le fermage était si prédominant qu'il représentait encore en 1962, selon Henri de Farcy, 60 à 90% des surfaces exploitées.

.../...

Le terme « paysan » a été retenu pour exprimer l'identité des personnes des petites fermes, tirant leurs ressources de la terre pour leur subsistance, en fonction du sol et du climat. Le système d'agriculture majoritaire vers 1900-1930 en Ille et Vilaine correspondait à ce que l'on nomme aujourd'hui de « petites exploitations familiales de polyculture-élevage ». Le mot paysan englobe les petits propriétaires, les laboureurs, les fermiers, les métayers de la fin du XIXe et du début du XXe siècle avant qu'ils ne se professionnalisent après 1950 pour s'intégrer progressivement dans une économie de marché et deviennent alors des cultivateurs, des agriculteurs puis des exploitants agricoles. Des spécialisations ont toujours existé comme les maraîchers, les éleveurs, les arboriculteurs, voire les vigneron dans d'autres régions...

Les régions concernées se limitent souvent à la Bretagne (le berceau familial se situant en Ille et Vilaine), dans les Alpes de l'ancien Dauphiné (trois de mes petits-enfants habitant l'Isère) et la Provence (deux de mes autres petits-enfants habitant le Vaucluse). Certains sujets à caractère général peuvent cependant concerner d'autres périodes antérieures et d'autres régions de France.

Cette étude a donc pour objet principal de souligner auprès des générations nées à la fin du XXe siècle, l'importance de l'évolution industrielle de la fin du XIXe siècle puis celle de l'évolution technologique, sociale et économique tout au long du XXe siècle, qui a bouleversé des conditions de vie séculaires. Il a suffi de 100 à 150 ans pour modifier radicalement dans la vie quotidienne ce qui avait si peu évolué pendant 500 ans depuis la fin du Moyen- Âge. Pendant cette période, l'exode rural vers les villes commencé dès 1850, amplifié vers 1920, s'est intensifié à partir des années 1950.

Personnellement, à travers ce mémoire, je témoigne de la trempe des femmes nées entre 1870 et 1910 qui ont pu résister à tant de sacrifices et transmettre à leur descendance la volonté de progresser tant dans l'instruction que dans la volonté d'affirmer une position d'égalité des femmes et des hommes dans la société, faute d'avoir pu la réaliser elles-mêmes.

C'est un travail de mémoire pour que ne tombe pas dans l'oubli la vie paysanne de nos aïeux. D'une économie de subsistance, nous avons été propulsés dans une spirale de consommation qui risque de fortement chuter au cours du XXIe avec des problèmes d'emploi.

Allons-nous comme nos aïeux qui n'ont pas connu la croissance des Trente Glorieuses nous adapter à la décroissance ?

**Irène BOULONGNE**  
avril 2015

